Cœur de femmes : 8 lieux, 8 événements, du 8 au 17 mars 2012

À l'initiative du CUCS, cette manifestation, programmée dans les quartiers du 3^{ème} arrondissement de Marseille, a vu se mobiliser plus de 80 associations et structures sociales, culturelles, sportives... Un grand nombre de lieux repérés de ce territoire se sont impliqués en proposant des ateliers d'écriture, des représentations théâtrales, des expositions, des animations sportives ainsi que plusieurs rencontres et débats autour de l'emploi, l'éducation, la santé, l'habitat, la culture... au féminin.

Ce fut l'occasion pour l'école maternelle Edouard Vaillant de constater encore une fois cette année qu'elle commence, au bout de 20 ans, à bien être insérée dans la vie du quartier puisque les organisateurs sont venus directement la solliciter au travers de ses enseignants mais également des parents d'élèves pour participer à 2 événements particuliers :

- Une journée sur la parentalité, le mardi 13 mars, prise en charge par les secteurs familles des Maisons Pour Tous Kléber et Belle de Mai.

- Une exposition au théâtre Toursky « Portraits de femmes », du 8 au 17 mars avec un vernissage festif programmé le 14 mars.

La journée du 13 mars s'est déroulée en 2 temps. Le matin, il était proposé aux parents et professionnels du 3^{ème} arrondissement 2 ateliers/débats sur la place des parents à l'école et l'amélioration du lien parents/enseignants. Ce sont les divers projets auxquels l'école a déjà participé sur le quartier, ses initiatives propres, les retours des parents dans les 2 MPT, les liens établis avec des professionnels de ces 2 structures qui ont conduit les responsables de cette journée à contacter l'école pour participer à ces échanges en apportant un éclairage particulier.

Après une pause déjeuner prévue sur place, s'en est suivie une table ronde sur « La coéducation en question » à laquelle étaient conviés Patricia Rossi, psychoclinicienne, Pierre Roche, sociologue clinicien au Centre Etudes de REcherche sur les Qualifications (CEREQ) de Marseille ainsi que le délégué du Préfet à l'égalité des chances, Bernard Coumes.

Même si nous persistons à participer à de telles actions, ne serait-ce que pour rester en contact avec le quartier, continuer à rencontrer les familles en dehors de l'école, participer au même titre qu'elles et donner notre point de vue, l'exercice est difficile et assez décourageant... Dès qu'il s'agit de traiter des relations parents/enseignants, les échanges développent une succession de propos maintes fois entendus et ressassés sur les difficultés que parents et enseignants ont à communiquer. Tout ce que le groupe peut spontanément envisager s'apparente à la recherche de solutions pour sortir des différents conflits exposés... Trouver des intermédiaires pour rétablir le lien entre les deux parties, trouver un espace de parole pour libérer l'expression, trouver des solutions à la « barrière de la langue »,... c'est toujours à l'enfant qu'on demande ce qu'il a fait à l'école, simplement pour être rassuré sur son comportement et son intégration au sein de l'institution scolaire... Mais quelles sont les motivations de ceux qui proposent ce type d'ateliers ? Pourquoi n'envisage-t-on jamais une réflexion sur ce que pourrait être une expérience commune ? Comment la construire ? Comment la faire perdurer ? Quand passerons-nous à une analyse de cette situation de départ qui impose aux parents et enseignants un cadre de rencontres, des règles préétablies ? En apportant notre modeste contribution, en essayant de déplacer la discussion vers des éléments nouveaux, inattendus voire surprenants définissant une relation positive et constructive, nous avons en tête des extraits de l'édito du n°116 des Actes de Lecture ... « *imposer une école obligatoire et combattre l'éducation mutuelle en s'orientant d'une formation mutuelle sur le tas à la qualification de la force de travail en amont de la production, à l'abri de ce qui fonde la réalité de l'expérience quotidienne, dans un espace clos, protégé, quelques heures par jour, de la violence environnante des rapports économiques* »¹.

---

¹ Editorial Actes de Lecture n°116/ Jean Foucambert.

Des 3 contributions présentées l'après-midi, lors de la table ronde, celle de Pierre Roche a retenu toute notre attention. Son objectif était d'insister sur la nécessité de modifier les relations autour de l'école et d'inviter les enfants à percevoir autrement leurs parents, conscient du fait que l'Éducation n'appartient pas à une seule catégorie. Son témoignage a décrit un projet de formation, « Posture de proximité / co-éducation », engagé dans un centre social du 3^{ème} arrondissement de Marseille, qu'il a accompagné. Ce travail a consisté à rassembler sur un pied d'égalité parents, professionnels de l'éducation et travailleurs sociaux. Face « à la crise de l'autorité parentale et à la crise de légitimité de l'institution scolaire, un élément de réponse consiste, à mon avis, à développer les pratiques de co-éducation, qui consistent à co-construire des savoirs avec tous les acteurs, y compris et surtout ceux qui sont confrontés à ces difficultés »... Pierre Roche a insisté, au cours de sa présentation, sur la nécessité d'inscrire une telle démarche dans le temps avec un passage à l'écrit de tous les acteurs. De cette expérience de co-éducation est né un ouvrage intitulé « Et si on poussait les murs? »² qui décrit, au-delà de la violence d'une réalité sociale, un travail de recherche et d'auto analyse permettant la production de savoirs nouveaux et la transformation des pratiques de ceux et celles qui font l'École, la vivent et l'entourent. Il est revenu à plusieurs reprises sur l'obstacle majeur rencontré au niveau des échanges : comment s'adresser les uns aux autres ? Cette difficulté a tendance dans un premier temps à renforcer les systèmes de défense de chacun et, de ce fait, rend tout le monde impuissant. Chaque groupe se trouve dans une position bien campée : les parents entre débordement et résistance ; les enseignants entre repli et redéfinition du métier ; les travailleurs sociaux entre une position de tiers et une volonté de construire une parole collective. Bien souvent, de ce fait, ces derniers peuvent devenir un paravent entre parents et enseignants.

Un grand nombre de personnes participant à la journée du mardi se sont retrouvées **le mercredi 14 mars** au théâtre Toursky pour le vernissage de l'exposition *Portraits de femmes*.

Quatre animateurs de l'ACELEM³ sont allés à la rencontre de différents groupes de femmes qui vivent toutes dans le 3^{ème} arrondissement. Certaines suivent des cours d'alphabétisation, d'autres se retrouvent pour participer à des ateliers créatifs, d'autres s'impliquent en tant que parents d'élèves dans l'école de leurs enfants. Au cours des 4 ateliers d'écriture, elles ont évoqué d'abord à l'oral puis à l'écrit la place et le rôle des femmes dans la société d'hier et d'aujourd'hui. Elles ont échangé sur leurs joies et leurs difficultés en tant que femmes. Tout ceci a donné naissance à un recueil de textes « Portraits de femmes », enrichi de photographies de Jean-Pierre Vallorini. Une dizaine de mères de l'école ont accepté de participer à ce projet. Les portraits ont été exposés dans le hall du Théâtre Toursky du 14 au 20 mars. Tous les enfants de l'école, accompagnés de leurs enseignants, ont pu voir cette exposition dans la semaine et se remémorer un temps pas si lointain où leurs photographies étaient visibles dans le même lieu. L'événement n'est pas passé inaperçu et a fait la Une du journal de la maternelle. Les deux expositions Hors Champ et Portraits de femmes devraient à nouveau être présentées ensemble, au Théâtre Toursky, en juin.

Christiane BERRUTO, Mireille TEPPA

---

² Et si on poussait les murs? Une démarche de coéducation dans les quartiers populaires de Marseille / sous la direction de Pierre Roche / Editions Raisons et passions/ novembre 2010.

³ Association Culturelle d'Espaces Lecture et d'Écriture en Méditerranée.